



LES TRICOTEUSES

THÉÂTRE TRICOTÉ
D'OBJETS ET DE MARIONNETTES

CREATION 2026

COLLECTIF SALE DÉFAITE

LES TRICOTEUSES

COLLECTIF SALE DÉFAITE

Projet porté, mis en scène et écrit par

Salomé Bathany

Avec :

Melicia Baussan
Martin Trouvé-Dugény
Auriane Rio
Joanna Hourì

Scénographie, marionnettes tricotées :

April Saint-James
Joanna Hourì
Salomé Bathany
Clara Jude

Création costumes :

Clara Jude

Création sons :

Théo Rodriguez-Noury

Création lumières :

Madeleine Campa



Photo de Salomé Bathany- Bercail - 2023

PRODUCTION : Collectif Sale Défaite

SOUTIENS : Fondation Entrée en scène-ENSATT (69), Le Bercail - Cie S'appelle Reviens (59), Les Ateliers Médicis (93), Oésia - Notre Dame d'Oé (37), Scène O Centre (45), 37ème Parallèle (37), Services culturels de Saint-Cyr (37), Animakt (91), Théâtre Halle Roublot (94), La Carrosserie Mesnier (18), Le Luisant (18), Centre culturel de Saint-Pierre des Corps (37)

En recherche de partenaires

CALENDRIER :

RECHERCHES, ECRITURE ET ACTIONS CULTURELLES 2023/2024/2025 :

- **Du 15 au 23 décembre 2023** - 1 semaine - Étape de recherche - Le Bercail (59), Cie S'appelle Reviens/Alice Laloy
- **De février à juin 2024** - Étape de médiations et d'écriture - École primaire Les 2 Tilleuls (37) dans le cadre de «Création en cours» des Ateliers Médicis
- **7 novembre 2024** - Présentation du projet auprès de professionnels - "Journée Esquisse" organisé par Scène O Centre au Centre des Congrès d'Issoudun (36)
- **Du 5 au 10 octobre 2025** - Médiation à la maison de retraite Les Jardins d'Iroise de Notre-Dame d'Oé (37) (en cours)

RÉPÉTITIONS ET CRÉATION 2025/2026 :

- **du 5 au 16 mai 2025** - 2 semaines - Résidence dramaturgique - 37ème Parallèle (37)
- **29 septembre au 3 octobre 2025** - 1 semaine - Étape de création au plateau - Salle Oésia (37)
- **09 au 13 février 2026** : 1 semaine - Étape au plateau - Théâtre Halle Roublot (94)
- **6 au 10 avril 2026** : 1 semaine - Étape au plateau - Le Luisant (18)
- **8 au 15 juin 2026** - 1 semaine - Étape au plateau - Animakt (91)
- **Octobre/Novembre 2026** : 1 semaine - Étape de création au plateau - La Carrosserie Mesnier (18)
- **Automne 2026** - 1 semaine - Étapes finales de création - en recherche de lieu

CRÉATION AUTOMNE 2026

SYNOPSIS :

Les spectat.eur.ice.s prennent part à un mystérieux rassemblement
Peut-être est-ce le rendez-vous hebdomadaire d'un club de tricot,
un regroupement avant une manifestation,
une réunion de tricoteuses anonymes.
Parmi eux.elles, le Collectif Pénélope et Ariane se lèvent.
Elles content leurs parcours de tricoteuses,
à travers des récits entrelacés.

De leurs ouvrages de fils et d'aiguilles
apparaissent des objets aux formes singulières.
Par des masques, des marionnettes
entièrement faits de mailles,
Ariane et les Pénélopes convoquent et incarnent
les fantômes de leurs passés,
leurs prédécesseuses et camarades,
d'hier et d'aujourd'hui.

Est-ce que le tricot, c'est juste tricoter des chaussettes sans plus de réflexion
derrière ? Est-ce qu'on peut lier féminisme et tricot ?
Employée d'une usine de chaussettes,
Ariane traverse ces questionnements
et replonge dans ses souvenirs d'enfance avec sa grand-mère.

Et le Collectif Pénélope ? Gardiennes de la mémoire et des savoir-faires,
elles prennent le tricot à revers,
et essaient de montrer au monde que le tricot, ça peut être bien plus,
c'est l'expression d'une lutte, c'est l'âme d'une révolution !

Ensemble, elles vont détricoter les préjugés que l'on a des travaux d'aiguilles.
Du foyer à l'espace public,
maille par maille,
elles transforment un geste intime et personnel,
en un outil politique.

Au fur et à mesure du spectacle,
récits et tricots grandissent.
Une installation se construit
à laquelle les curieu.x.se.s
pourront prendre part.

UN HYMNE AUX TRICOTEUSES

L'image de la tricoteuse, souvent rattachée aux femmes et au foyer, est éloignée de la sphère dominante et de la réussite. Pourtant les tricoteuses, au fil de l'Histoire, sont loin d'être rester passivement chez elles.

Dès la Révolution française, elles sont présentes dans les espaces publics : les femmes ayant assisté aux assemblées et milité pour leur citoyenneté, étaient moquées en étant appelées "Tricoteuses". Chassées des tribunes, elles partent occuper d'autres espaces politiques. Face aux exécutions, elles sont surnommées "Furies de la guillotine" : elles sont perçues comme des sorcières, des femmes insensibles, déroulant leur laine, les pieds dans le sang. La présence des femmes et leur occupation de l'espace public dérange.

Vues comme des héroïnes aujourd'hui, des monstres autrefois : tandis qu'autrices, historiennes, journalistes contemporaines font leur éloge, on retrouve de bien dures descriptions dans les écrits de Chateaubriand ou de Dickens.

L'Histoire du tricot est liée sans équivoque à l'Histoire des femmes et à leur place dans la société.



«Recherche d'une marionnette de tricoteuse»
Salomé Bathany - 2023

A l'instar de leurs ancêtres, les tricoteuses continuent de se réunir aujourd'hui. Les actions du craftivisme, un mouvement visant un usage politique des arts créatifs, se multiplient. En 2017, lors de la marche des Femmes, le pussyhat était porté par les manifestantes en protestation à l'inauguration présidentielle de Donald Trump. En 2012, des Canadiennes tricotent des utérus qu'elles envoient aux députés pour alerter sur le droit à l'avortement. Les aiguilles à tricoter sont d'ailleurs un symbole dans les manifestations pour le droit à l'IVG. Présent dans les manifestations, les rues, les musées, les assemblées, emprunt de ses histoires et diktats passés, le tricot n'est pas seulement du côté de l'infra-politique. En entrant dans l'espace public, il devient un acte militant affirmé.

A travers ce projet nous souhaitons mettre en lumière ses pratiquantes, conter leurs histoires, leurs aventures, trop souvent tues et oubliées. Nous les percevons comme des figures courageuses, héroïques. Par le tricot, elles se forgent des cottes de mailles.

Installation sur le portail de l'école des Arts Décoratifs de Paris (2023) par des étudiant.e.s design textile



Ariane : Ma grand-mère est assise là, le dos droit, sur la chaise du salon.
Ses pieds sont plantés au sol.
Ses mains sont en mouvement, comme toujours.
Constamment.
Ses aiguilles reculent et avancent.
Elles se nourrissent entre ses mains d'une pelote qui se déroule lentement à ses côtés.
Son tricot est aussi régulier et rythmé que sa respiration, il lui est familier comme la sensation de sa propre peau.

Ariane (enfant, fascinée) - C'est une partie d'elle-même.

Serge le Tisserand - J'étais mécanicien automobile, mais y'a plus d'usine dans la région là dedans.
J'ai atterri ici.
35 ans que je suis là
35 ans dans le textile à tricoter
Quand je suis arrivé, un ancien m'a appris que chaque système, c'est une grand-mère qui fait du tricot
Tu vas me dire que c'est pas terrible de faire travailler les grand-mères, Madame La RH.
...
Suis moi.
Là, on va régler le métier et on va faire travailler nos 90 grands-mères.
J'aime bien l'image. Je me dis qu'elles veillent sur moi, les grands-mères,
Ça me dorlote, ça me reconforte
Y'a tout un petit monde qui opère sous mes yeux.
35 ans et je m'en suis pas lassé.

A LA RENCONTRE DES TRICOTEUSES

Aux prémisses du projet, nous avons découvert des biographies surprenantes, qui nous ont donné l'envie de mener un travail de recherches approfondi.

"Le Pouvoir du Tricot : retisser nos liens dans un monde désunis" de Loretta Napoleoni nous a donné de nombreuses pistes à creuser dans nos recherches historiques : les tricoteu.r.se.s de chaussettes aux soldats durant la 1^{ère} mondiale, les légendaires espionnes-tricoteuses et leurs mailles codées, ou encore Debbie Stoller, féministe de la troisième vague, initiatrice des cercles Stitch'n'bitch qui se sont développés à travers le monde... Quelles résonances ont ces histoires entre elles, et qu'est-ce qu'elles racontent de notre époque et nos enjeux sociaux actuels?

Loretta Napoleoni, tricoteuse depuis son enfance, relate dans son livre ses échanges avec des tricoteu.r.se.s à différentes étapes de sa vie. Elle donne voix à sa grand-mère, à son voisin "hippie", à une mère et sa fille rencontrées dans un cercle de paroles, à un couple à l'hôpital...

Tout comme elle, nous avons décidé de partir à la rencontre de tricoteuses de différents horizons, d'enquêter, de les interroger sur leur pratique et leur parcours.



Photo d'Auriane Rio - Bercail - 2023

Nous avons commencé à mener des entretiens avec des "spécialistes" :

- Des tricoteuses militantes qui affichent leurs créations dans les rues, les places et usent du tricot à des fins assurément politiques : Karine Fournier, alias "Tricot Pirate", une artiste québécoise de tricot-graffiti, Paula Jouannet, alias "Senora Serpientes", du collectif féministe latino-américain Brigada Serpientes, qui performe dans des costumes entièrement fait de mailles en manifestations.
- Une tricoteuse-chercheuse : Lucille Encrevé, historienne dans les arts textiles, qui mène des recherches sur "Textile et subversion"
- Des tricoteuses éco-responsables qui s'assurent de la chaîne de création d'un vêtement, de la tonte du mouton jusqu'à la réalisation d'un pull : Alice Hammer, autrice de "French Tricot", Enrico, gérant de la mercerie «Les Tricoteurs Volants»
- Des tricoteuses de l'intime, du quotidien, créatrices et artisanes souvent invisibilisées et méconnues

Leurs témoignages nourrissent nos réflexions et sont une matière riche pour l'écriture de notre spectacle.

Photo de Madeleine Campa- Sortie de résidence au Bercail - 2023



Pénélope : Tricoter

C'est une série de gestes
qui a été conçue par pleins de mains.

Elles se sont retrouvées, rencontrées, liées,
à travers le temps,
les cultures.

Ce sont des gestes qui ont
la sagesse de tous ces corps
dans l'Histoire,
qui parlent de façon concrète
des gens du passé.

Des sensibilités, des espoirs, des
souffrances.

Nous revendiquons un geste millénaire.

Et le fait que dans la lutte
nous ayons le moyen
de nous mettre en relation
avec d'autres temporalités,

je trouve ça très puissant



DU TRICOT PERFORMATIF



Photo de Joanna Hourì - Bercail - 2023

Lors de notre résidence au Bercail à Dunkerque en décembre 2023, on a travaillé sur les possibilités et les limites du tricot au sein d'une forme théâtrale : Comment rendre visible à tout un public un geste tourné vers soi, petit, intime ? Comment pouvons-nous le faire se développer, se construire dans l'espace. Comment le chorégraphier ? Le faire entendre ? Sur la durée limitée d'une représentation, comment représenter et faire ressentir le temps d'un ouvrage tricoté ?



Nous rêvons d'un théâtre construit de mailles. La scénographie, les masques, les costumes, les objets, les marionnettes seront faits majoritairement avec la technique du tricot et du crochet. Nous travaillons à partir de fils, de laines, de vêtements tricotés récupérés.

Nous souhaitons écrire une pièce polyphonique, entrelaçant les récits du collectif Pénélope et d'Ariane, des tricoteuses aux parcours et aux trajectoires opposées, aux objectifs et enjeux différents, mais qui sont cependant reliées par un même fil, une même technique. En représentant les tricoteuses à travers la technique qui leur est chère, nous leur rendons hommage tout en réalisant un geste en écho à leur démarche.



Photo de Joanna Hourì - Bercail - 2023

Pour expérimenter cela, nous avons travaillé à partir d'une grande pelote constituée d'un tricotin/cordon de 4 cm de diamètre environ.

Nous avons réussi à tricoter, seul.e ou à plusieurs, avec comme outils, nos bras, nos jambes, nos bustes, nos corps.

Les interprètes sont des créat.eur.ice.s; ils.elles performant, ils.elles fabriquent, ils.elles reconstituent, ils.elles détricotent.

Leurs ouvrages deviennent à la fois des installations, protectrices ou entravantes, des étendards, des capes, des armures, des secondes peaux, des personnages à part entière.

Photo de Joanna Hourì - Bercail - 2023

QUELQUES ACTIONS DE TRICOTEUSES D'HIER ET AUJOURD'HUI



TRICOTEUSES DE LA REVOLUTION
«Les tricoteuses Jacobines» des
Frères Lesueur



**RASSEMBLEMENT DE CEUX QUI
NE SONT PAS PARTIS AU FRONT
PENDANT LA 1ERE GUERRE
MONDIALE**
pour tricoter des
chaussettes aux soldats



**PHYLLIS PIPPA ADA
LATOUR DOYLE,**
espionne tricoteuse de
la 1ère mondiale



**COLLECTIF BRIGADA SERPIENTES
(2022)**
Photo de Juliette De Siera



**SOUTIEN AUX FEMMES EN
ESPAGNE (2014)**
face à la remise en cause
des droits à l'IVG



**UTERUS TRICOTES POUR
PROTEGER LE DROIT A
L'AVORTEMENT (2012)**
Collectif GOVERNMENT FREE
VJJ aux Etats-unis



PUSSYHATS (2017)
Militantes américaines coiffées
d'un pussyhats durant la
marche des femmes



MAGDA SAYEG (2012)
Initiatrice du Yarn Bombing en
2005



HOMBRES TEJEDORES (2016)
Des tricoteurs dans les lieux
publics au Chili pour militer
contre les stéréotypes de
genre.



METTIAMOCI UNA PEZZA (2012)
Action du collectif Animammersa
face à l'inaction du
gouvernement à reconstruire la
ville de l'Aquila, détruite par un
tremblement de terre



**«PINK M.24 CHAFFEE» de Marianne
Jorkensen (2006)**
Contre l'implication du Danemark
dans la guerre en Irak

TISSER DES LIENS : ateliers

Le tricot est un art de transmission, qui traverse les frontières et les époques. En véhiculant des valeurs de solidarité, il est propice à tisser des liens à différents niveaux (intergénérationnels, engagement social et/ou politique, transmission de savoir, convivialité). Dans cet esprit, nous voulons que ce projet provoque des moments de partage : lors des représentations mais également durant toute sa création.

→ Organisation d'ateliers, rendez-vous "tricot-thé" :

- Partage de nos avancées : présentation de nos créations tricotées et documentations
- Temps de discussions
- Initiation à la création et manipulation de marionnettes

→ "Création en cours" des Ateliers Médicis

[Vidéo Création en cours](#)

20 séances - 56h - 3 intervenantes - Ecole Élémentaire Les 2 Tilleuls à Luzillé (37)



Nous avons eu le plaisir d'être lauréates du dispositif "Création en cours 2024" des Ateliers Médicis dont l'un des objectifs est de lier temps de partage, de création et de transmission. Les ateliers avec une classe de CM1-CM2, se sont organisés en lien direct avec la création du spectacle «Les Tricoteuses». Nous avons imaginés quatre temps :

- **INTRODUIRE LE TRICOT** : Présentation de récits et de documents que nous avons récolté, débat sur différentes questions liées au tricot (ex : stéréotypes de genres) et interviews de tricoteuses locales.
- **DÉCOUVRIR LE TRICOT** : Initiation au tricot, tricotin, crochet, tricot sur les doigts, pompons. Atelier de tricot collectif : expérience de tricot à grande échelle. En utilisant nos corps comme seuls outils, nous construisons un grand échantillon tricoté toutes ensemble.
- **CRÉER SON PERSONNAGE TRICOTÉ** : Invention de figures héroïques tricotées. Accompagnement dans la création et la manipulation de marionnettes, fabriquées à partir de vêtements tricotés récupérés.
- **LA PARADE** : Restitution des ateliers sous forme d'une grande parade festive dans Luzillé où ont défilé fièrement les personnages imaginés.





SALOME BATHANY

Mise en scène, écriture, scénographie.
Tricoteuse de masques et de marionnettes.

Salomé Bathany découvre la sculpture, la création de marionnettes et d'accessoires pendant son DMA en matériaux de synthèse à l'ENSAAMA. Elle parfait sa formation avec des stages à l'atelier de fabrication des marionnettes des Guignols de l'Info, et à l'atelier Kapper Creation au Danemark. Elle intègre ensuite l'ENSATT en scénographie en 2019. Au cours de ses études, elle fait des stages sur des spectacles auprès de scénographes comme Victor Melchy, Alice Duchange, Camille Allain Dulondel ou Camille Riquier. En 2021, elle intègre le collectif Sale Défaite sur le spectacle "Des princesses & des Grenouilles". Elle finit son cursus à l'ENSATT en concevant la scénographie de "Catégorie 3.1" de Lars Noren, mis en scène par Lorraine de Sagazan à l'ENSATT. Salomé travaille régulièrement comme machiniste au Théâtre Théo Argence à Saint-Priest. Elle rejoint l'équipe scénographie du festival d'Alba. Elle exerce également comme scénographe et accessoiriste auprès de différentes compagnies : Collectif Sale Défaite, Cie Galilée, Cie Circonvolution, Cie Singes en cage, Cie Les Gens Normales et Cie La Chair du Monde.



CLARA JUDE

Costumière, tricoteuse de masques et de marionnettes

Clara initie ses études aux Beaux Arts de Toulouse (ISDAT), où elle s'ouvre à différentes pratiques telles que la photographie, le moulage, le collage, pour parler de l'enveloppe et de la trace des corps dans l'espace. Elle en ressort avec un DNA mention « expérimentation et invention » et souhaite relier son travail mené sur le corps, les arts textiles qu'elle pratique en autodidacte, ainsi que son intérêt pour le vêtement et sa dimension sociale. En 2019, c'est vers le costume dans le spectacle vivant qu'elle décide de se tourner en intégrant l'ENSATT en conception costume. Elle y poursuit ses expérimentations plastiques en explorant divers matériaux dans ses créations costumes. Son projet de recherche création s'intitule « Savoir(?) Faire ». Elle y défend la place déterminante de la main bâtitrice dans le métier de la conception costume, où l'oeil est l'organe dominant. Elle traite également de l'autodidaxie et du Do It Yourself appliqués à la confection costume, pour mettre en lumière des libertés d'exécution que ces courants de pensée et de faire permettent ; et tente ainsi de faire apprécier les esthétiques et savoir-faire nouveaux que ceux-ci engendrent. Elle crée pour le théâtre, mais aussi pour la danse, le cirque et la musique.

THEO ARMENGOL

Créateur son

Il commence la musique au conservatoire d'Evron (Mayenne), sa ville natale, puis celui de Laval en percussion et basse durant 11 ans. Après le lycée, il vit à Paris pendant 2 ans pour suivre une formation de DMA régie spectacle son. Il intègre la formation de concepteur sonore à l'ENSATT (Lyon) en 2019. Depuis 2016, il travaille sur un projet musical solo « L'Atlas » orienté techno/EBM. Il est aussi bassiste dans MAINEI, un groupe d'influence postpunk/new wave. Enfin, il co-crée en 2018 le label Rafale Records. Dans son travail, il aime mélanger des sonorités douces étonnantes à des sons plus agressifs et industriels par le biais de synthétiseurs et de pédales d'effets. Pour lui, le son est vecteur d'images, de sens et d'émotions, ce qu'il essaye de faire transparaître dans ses différents projets musicaux et théâtraux.



MELICIA BAUSSAN

Interprète, manipulatrice

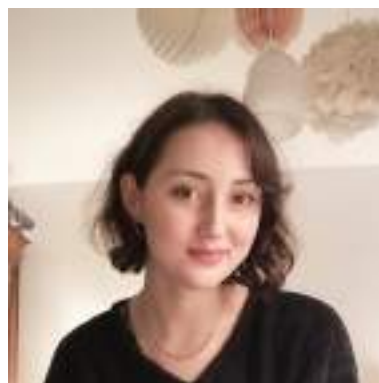
Originaire de Provence, Mélicia est passionnée dès son plus jeune âge de théâtre et de cirque. En 2013, elle s'installe à Paris et continue sa formation en tant que comédienne au Cours Sauvage, au conservatoire de Paris et au conservatoire Régional de Boulogne jusqu'en 2020. Entre 2020 et 2022, elle se forme à la dramaturgie et à la mise en scène à Poitiers avec différents intervenants : Pier Lamandé, Anne Monfort, le collectif Or Normes, Thibault Fayner, Marie Clavaguera Pratz, Christophe Tostain, Guillaume Lévêque, etc. Elle en sort diplômée en 2022 d'un Master II. Pour parfaire son apprentissage, elle effectue plusieurs stages en assistantat mise en scène (Rémy Barché / Collectif Impatience). En mars et septembre 2021, elle est danseuse sur Ronces de Thomas Ferrand joué au Théâtre Auditorium de Poitiers. Depuis 2018, elle est membre du collectif Sale Défaite avec qui elle crée FIN et Des Princesses & des Grenouilles. Elle crée également sa compagnie : EmPeel et met en scène Les Exilés de James Joyce, une pièce dite immontable. Intriguée, elle se questionne, dans le cadre de son premier mémoire, sur ses limites et en quoi la mise en scène peut les palier. Parallèlement au jeu et à la mise en scène, elle écrit une pièce jeune public Coeurs Tendres en résidence au W.O.L.F à Bruxelles en création pour 2024. Elle est collaboratrice artistique à la mise en scène pour le théâtre Shabano et la Compagnie Galilée et assistante à la mise en scène sur la Conférence de la Tension du Collectif Impatience.



MADELEINE CAMPA

Créatrice lumière

Passionnée d'arts vivants depuis toujours, elle intègre un DMA régie du spectacle lumière et parfait sa formation en travaillant au Théâtre de l'Athénée et au Théâtre de la Ville. Elle y accueille la Compagnie Zirlib de Mohamed El Katib, et reprend la régie sur quatre de ses spectacles. Elle commence ainsi la tournée, et travaille sur des spectacles très variés : de la magie nouvelle avec la Cie Silence et Songe, de l'opéra avec Sylvain Maurice, du théâtre avec la Cie Eia!. En parallèle, elle crée la lumière du *Viol de Lucrèce* et de *L'amour est très surestimé* et participe à de nombreux autres projets, tant en lumière qu'en décor.



APRIL SAINT-JAMES

Créatrice textile, tricoteuse

April Saint-James est designer textile diplômée de l'école Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, après un passage par le secteur textile de l'école Duperré. Elle est spécialisée dans l'utilisation des couleurs et des matières pour l'architecture et la mode. Son intérêt principal porte sur la transposition du graphisme en matière textile. La designer se forme au métier de cartonnrière à la manufacture Robert Four d'Aubusson, après une expérience d'infographiste textile au sein de la maison Hermès. Elle intervient régulièrement en milieu scolaire et auprès d'entreprises pour mener des ateliers axés autour du réemploi et du végétal. Ses interventions visent à convoquer la poésie des matériaux textiles et naturels pour apporter un regard nouveau sur notre quotidien et nos relations aux autres.



AURIANE RIO

Interprète, manipulatrice

Auriane pratique l'art dramatique depuis une quinzaine d'années, d'abord en ateliers amateurs divers puis dans différentes écoles professionnalisantes : Le Cours Simon, Les Ateliers du Sudden et le Conservatoire Gustave Charpentier. Sa formation, achevée depuis juin 2019, se dessine dans un esprit de pluralité des enseignements et des approches théâtrales. En parallèle de sa formation, elle participe à plusieurs festivals ayant chacun leur particularité. Le festival d'Aurillac, les 48h en scène !, les Effusions, les Kino, entre autres. C'est d'ailleurs cette diversité qui l'attire toujours vers de nouveaux horizons : elle assiste Quentin Rioual en décembre 2021 pour le ciné-concert C' ou le tour de quoi (Pelleas et Melisande 1915) mais effectue par ailleurs de la cascade en doublant Emilia Schüle pour la série à venir Marie-Antoinette. Le travail de Sale Défaite se retrouve dans cette exploration de différentes disciplines dont les inspirations se construisent par les expériences de chaque membre du collectif.



MARTIN TROUVE DUGENY

Interprète, manipulateur

Née en banlieue parisienne, il pratique intensivement les arts martiaux avant de s'orienter vers une formation d'acteur au conservatoire municipal du 18ème arrondissement de Paris. Concevant que la maîtrise du corps est centrale dans la formation de l'acteur, il continue de rechercher toutes les entrées possibles du travail physique : danses, gymnastiques, systèmes de combat, etc. Il monte sa première création, Taxidermie en 2018. La même année il participe à la création du collectif Sale Défaite. Il s'intéresse de près au butô et suit de nombreux stages en France et au Japon, notamment auprès de Yoshioka Yumiko et de Maro Akaji avec sa compagnie Daïrakudakan. Fasciné depuis l'enfance par les monstres et l'étrange, cette discipline lui offre un éventail d'outils pour approcher ces esthétiques. Il travaille en parallèle au cinéma, une autre porte d'entrée du métier d'acteur, qui l'intéresse vivement. Il tourne dans la série Lupin (2020) et travaille dans plusieurs court-métrages d'art et d'essai. Il participe en 2020 au premier sommet pirate au théâtre de l'échangeur, et intègre la Fédération des Pirates du Spectacle Vivant.



JOANNA HOURI

Créatrice de masques et de marionnettes, manipulatrice

C'est en travaillant au Mouffetard – CNMa en parallèle de ses études de cinéma et lettres modernes à la Sorbonne nouvelle que Joanna se passionne pour les marionnettes. Elle consacre son mémoire de master au Marionnette en cinéma. Après ces études, elle travaille comme chargée de billetterie à la Maison des métallos et au Monfort. Pendant cette période, elle prend des cours de fabrication de marionnettes à Paris Atelier. Depuis 2020, elle accompagne le travail de la compagnie Art & Act en qualité de présidente et intègre en 2021 le Collectif Sale Défaite comme factrice de masques pour le spectacle *Des princesses et des Grenouilles*. En 2022, elle reprend ses études avec le master de marionnettes proposé par ARTS2 à Mons, La maison de la Marionnettes de Tournai et les Beaux-Arts de Tournai. Elle y reçoit l'enseignement d'Agnès Limbos, Natacha Belova, Jean-Michel d'Hoop, Alain Moreau...

- 1. Idée d'affronter l'échec, tel le héros japonais qui prouve sa valeur dans sa réaction face à la défaite et non dans la victoire.
- 2. Homonyme de « salle des fêtes » : lieu souvent peu exploité où existe la possibilité de revendiquer un théâtre populaire, un nouvel appel à la décentralisation.
- 3. Dé-faite. Défaire, réduire à l'état d'éléments, remettre à l'état initial. Modifier l'arrangement.

Fondé en 2018, le collectif Sale Défaite est une compagnie de théâtre pluridisciplinaire, basée à Tours et composée de 13 membres : cinq acteur.ice.s, deux circassien.ne.s, deux créateur.ice.s son, une créatrice lumière, une costumière, une scénographe, une marionnettiste et créatrice masque.

L'agrandissement de l'équipe a été réfléchi selon un principe qui nous uni.e.s depuis la naissance du collectif : l'horizontalité. C'est-à-dire que chaque membre apporte sa part de création par ses connaissances, son savoir-faire et sa particularité artistique. Nous débattons collectivement des points importants, des logiques, des besoins, puis nous laissons à chacun.e l'autonomie pour son travail. La perméabilité des corps de métiers est fructueuse par la confiance que nous avons dans le regard artistique de chaque membre.

Par ailleurs, nous mettons un point d'honneur à créer un lien avec nos publics, en mettant en place des ateliers pédagogiques et artistiques, ainsi que des rencontres.

Instagram : @saledefaite
Facebook : Sale Défaite/Page
<https://www.collectifsaledefaite.com/>

PRODUCTION ET DIFFUSION

Salomé Bathany, porteuse du projet : **07 86 68 07 82**
Mélécia Baussan, contact administratif : **06 07 48 50 69**
Madeleine Campa, contact technique : **06 34 37 64 14**
collectifsaledefaite@gmail.com

